

L'EDITO

Béatrice Delvaux

ÉDITORIALISTE EN CHEF

CE QU'ON FAIT SEUL, ON NE LE FAIT PAS MIEUX

Ce qu'on fait le mieux, on le fait nous-même. C'est cette logique qui préside aux visées de ceux qui ont fait du tout aux Régions une recette miracle. Mais le risque, en appliquant obsessionnellement la règle du chacun pour soi, est tout simplement de commettre des stupidités, au nom d'une idéologie. C'est ce que démontre la démarche des 5.000 chercheurs

belges qui implorent les hommes politiques belges de ne pas communautariser les Pôles d'Attraction Interuniversitaires (PAI), ces réseaux de chercheurs francophones, flamands et étrangers. Forcer, comme l'a décidé la sixième réforme d'Etat, à « splitter » ces PAI pour les répartir par communautés, est d'une stupidité sans nom. Le constat n'est pas simplement le nôtre. Il est établi et proclamé par le Prix Nobel belge François Englert : « *La recherche fondamentale ne connaît pas de frontières. Si Robert Brout et moi-même pouvons tirer quelque fierté de notre apport à ce problème, c'est d'avoir contribué à établir des collaborations entre universités belges et à*

les avoir développées internationalement. » Englert le rappelle : ULBiste, il a enseigné à l'UCL mais aussi à la KUL. C'est aujourd'hui le cas de nombre d'universités, de professeurs qui ont

François Englert, prix Nobel : « *La recherche fondamentale ne connaît pas de frontières* »

souvent imposé au politique, souvent passif et parfois hostile, leur volonté farouche de collaborer, ayant réalisé à quel point ces échanges étaient fertiles.

C'est le constat que font tous ceux qui entreprennent ces échanges aujourd'hui paradoxalement plus multiples que jamais, entre journalistes, entre

acteurs culturels, entre scientifiques : c'est riche et productif. La seule condition de succès est de s'y lancer en n'étant nourri par aucune frustration ou crainte de se voir dominer, mais d'y aller avec du respect et de l'appétit

pour le talent de l'autre. Il n'y a pas de mal à vouloir répartir les compétences entre la Région et le fédéral, dès lors que cela part d'une volonté d'améliorer une efficacité, sans talibanisme idéologique et en veillant à ce que le tout soit assorti de la liberté totale de jouer de toutes les passerelles nécessaires. La raison pourra-t-elle garder le dessus ? La réponse qui sera donnée aux chercheurs sera lourde de sens pour tous.